

FEUILLETON DU "CANADIEN"

LE FAUX MARQUIS

Nous n'élus ! nous n'avons pas de...
...Notre jeunesse est passée dans le
donjon de nos pères. Pas un gentil-
homme de marque n'est venu nous cher-
cher, et c'est triste, n'est-ce pas ma sœur
d'attacher l'une après l'autre les épingles
de sainte Catherine.

—Oui, ma sœur, c'est triste... Ah !
bien triste !

—Et Alex redressant la tête :
—Mais nous avons à comprendre ce
qu'on doit d'une grandesse et jamais
comme la mère d'Hélène, nous n'eussions
voulu déroger.

Ayant ainsi parlé, les deux petites tau-
tes, satisfaites d'avoir su se sacrifier au
blason, se reposèrent sous leurs vastes
baldaquins, et tout le reste de la nuit,
toute à leur vœu, en songe leur
jeunesse attristée et le radieux avenir
qui semblait promis à leur nièce ché-
rie.

Elles avaient un point faible, ces naï-
ves descendant des Deauville; jamais une
seule fois, jamais à un seul instant de
leur vie, il ne leur était arrivé d'oublier
leur célèbre ancêtre, Godofroy de
Deauville, bien connu pour ses hauts
faits d'armes à la quatrième croisade,
avait le droit de demeurer assis devant
son souverain, ce que droit, il l'avait lé-
gué à toute sa lignée, lignée illustre, al-
liée aux plus grands familles de l'île de
Chypre et du doux pays de France. Aus-
si, quelle ardeur quand leur nièce, la
belle Béatrice de Deauville, avait épousé
le fils d'Elle-Michel, un roturier !...
Et quelle revanche, quelle gloire, si Hé-
lène pouvait conquérir un marquis !...
Les dames de Deauville en tressail-
laient d'aise dans les tombeaux de gran-
it, où les nobles barons et les fiers che-
valiers dormaient d'un sommeil profond
avec leurs lauriers à leurs pieds et un
flambeau de pierre à la main.

Yves, une fine cravate à la main, s'en-
la sur les épaules et se dirigea vers la
route de Patissia. En cette après-midi
d'avril, le monde élégant se pressait sur
cette promenade. On y voyait de gracieux
cavaliers, l'air était peuplé de rayons et
de reflets joyeux. Il était si pur, si tran-
sparent, qu'il aurait semblé-il d'at-
tendre la main pour toucher les mon-
tagnes à l'horizon. Elles arboraient
leurs grands dômes dans l'azur, comme
les couples d'une mosaïque gigantesque.
Yves dirigeait sa montre avec une sorte
d'allégresse. Ces gais rayons de soleil
qui couraient sur les plus odorants, le
mettaient en joie. Il se sentait jeune,
heureux, prodigue, il avait toujours son
idéal dans le cœur. Pour un instant, sa
conscience le laissait en repos. C'était
une courte trêve, et il songait.

—Mlle Michel sera-t-elle sur cette
route de Patissia ? Se joindra-t-elle à
cette foule qui fait les beaux jours de la
promenade en vogue ?
Le marquis paraissait cavalier, car si sou-
vent, il avait accompagné André dans ses
chevauchées matinales tout en art à déchoir
ce beau monde. Cette nature, esclave
des recherches distinguées, avait besoin
d'admiration, disons plus vrai encore,
avait soif d'être envié par tous. Et tous
admirait et enviaient ce charmeur. Et
soudain Yves eut un battement de cœur.
Il venait d'apercevoir le groupe désiré.
Mlle Michel en longue amazone, élé-
gante et svelte, se laissait aller gracieu-
sement au mouvement de son cheval. Lord
Elliott montait à côté d'elle, un pur sang
anglais. Quant à Elle-Michel, encore
droit et vert, habitué aux expéditions sur
les chemins caillouteux de l'Attique, il
conduisait d'une main ferme sa jeune
monture. Tous trois quittaient la
route de Patissia et s'engageaient dans un
chemin de traverse assez étroit, bordé de
tamaris et de poivriers. Il avançait
parmi les barres d'or, les ombres feuillu-
es, les mille points de lumière dont le
sol était jonché. Le marquis les eut
bien vite rejoins. De sympathiques pa-
roles furent échangées.

—Voulez-vous étreindre nos têtes, s'écria
le vieux Michel. Nous délaissions cette
stupide route de Patissia pour nous ren-
dre dans un pli de terrain où je connais
un tumulus. Des Albanais y font des
fouilles sous ma direction; c'est fort in-
teressant, n'est-ce pas, sir Georges ? D'un
passionné.

—Certainement... certainement, mon
ami, très passionné.

Le marquis s'était joint au groupe, et
une heure ne s'était pas écoulée que la
petite cavalcade arrivait à une ferme grec-
que, entourée d'un rempart de verdure
imperméable au vent et au soleil. Les
cyprès formant cet écran étaient plusieurs
fois centenaires. Non loin de la maison,
se dressait un petit temple en ruine avec
ses colonnes brisées. Elles portaient des
sculptures antiques, retouchées de l'azur
des siècles.

—L'œil du savant s'anima et dressa à
lord Elliott :

—C'est une pastorale; c'est du Virgile;
—une église.

Yves était entré dans son petit salon
tard. Il s'étendit sur le divan. Ses yeux
se portaient sur les étoffes de Smyrne ri-
chement brodées, sur tous ces ors, sur
toutes ses soies aux tons éclatants; et
soudain, il oublia Hélène, pour se rappe-
ler cette impression de son enfance, alors
que, pour la première fois, il avait péné-
tré dans la demeure de son ami, le fils du
banquier et lionnaire. Il était demeuré
debout, et de respect pour ses meubles
capitonnés et n'osait s'y assoir. Les ta-
pis moelleux lui causaient du malaise.
Comment les fouler aux pieds ! Il mainte-
nait, il s'étendait avec délicatesse sur
son divan broché d'or; il ne craignait
plus de froisser l'étoffe. Ce tissu tendu,
ce rembourrage et tout se disait. Ah !
c'était bien la richesse !

Une fois entré dans cet ordre d'idées,
Yves abandonna son style. Oui, c'était
excellent le million. Pour rien au monde
il ne se séparait de son million, et sa
conscience s'obstinait à le taire, il le sa-
rait bien la contraindre enfin à demeurer
au repos.

La conscience en la lue... et il sou-
rait en disant cela. Il s'entendait fort
bien à dépenser les trois cents francs qui
lui revenaient chaque jour. Après tout,
qu'étaient-ce que trois cents francs ? Une
faible somme; car les desirs s'en vont
toujours grandissant.

—Le déjeuner attend M. le marquis
vient dire Constantin Sourouis en s'in-
clinant profondément.

Yves passa dans la salle à manger et
sourit au fumeur délicat. Son cuisinier
était un artiste. Sa table était peu char-
gée; une chère substantielle indiquait les
parvenus, les enrichis. Yves dégoûtait
encore son moka fait à la mode levanti-
ne; le marc mûlé à l'eau, lorsqu'une
sonnerie du timbre le fit tressaillir. Qui
pouvait venir ? C'était l'épouse de la ri-
chesse, le parrain du million, la bouche
importante qui voltige dans un rayon d'or
comme l'abeille autour du miel. Les
sourcils du marquis se froncèrent légè-
rement; cependant il reçut avec politesse
un successeur de dévotion athénien; un
maître; un marchand grec qui offrait des
antiquités, des vases antiques, des échar-
pes brodées; un inventeur qui assurait
que le fruit de ses travaux ferait merveil-
le. A chaque demande Yves ouvrait son
portefeuille; car, à tout prix, il voulait
la popularité, et de l'angle du salon tour-
naient regardait son maître avec ad-
miration.

—La belle chose que la richesse, pen-
sait-il; le marquis signe une checke
de mille francs plus facilement qu'un
zéro ne tire une misérable lepta de sa po-
che. Heureux mortel !

Cependant l'heureux mortel commen-
çait à se lasser de la procession des qué-
mandeurs.

Même les antiques de provenance douteu-
se et les bijoux portefaix d'une somme
assez ronde, il poussa un soupir de satis-
faction devant le dernier parvenu, qui
disparaissait sous la tenture de Smyrne.

—Enfin, les voilà partis. Oh ! qu'ils
me laissent, tous ces emprunteurs !

Autrefois dans sa pauvreté parisienne,
il n'avait pas de ces faux amis et de ces
flatteurs intéressés.

—La portière se souleva de nouveau.
Constantin apportait le chibouk de son
maître. Le tabac remplissait le fourneau
débordant à l'entour et retombait en grappes
dorées, et Sourouis regardait avec
une visible satisfaction cette frange qui
rappelait la crème du chibouk. Il n'avait
pas non pareil pour préparer la pipe d'ori-
entale. Yves fut bien tenté d'envelopper de
la fumée assoupissante. Elle montait au
plafond en anneaux et le marquis songeait
que rien n'est parfaitement doux
comme la rêverie. On laisse venir, s'ar-
ranger, s'en aller les images flottantes.
On regarde apparaitre le joli visage qui
hante votre pensée, on ferme les yeux ou
le voit encore, on le voit toujours.

Yves s'oubliait dans sa contemplation,
et les aiguilles du cadran s'arrêtaient sur
trois heures. Au bruit de la sonnerie, le
fumeur se dressa vivement. Il était mé-
content de lui-même.

—Allons fit-il avec une sorte de ra-
dasse, me voici encore en pleine idylle.
C'est stupide, en vérité. Je me croyais
plus raisonnable.

Il sonna et ordonna de seller son che-
val. Bientôt la bête superbe piaffa de-
vant les colonnes de marbre du portique.

—Alors, vous n'avez plus de famille,
disait Mlle Michel avec intérêt pro-
fond.

Yves pâlit et se leva tremblant.

—Aucune, fit-il avec effort. Je suis
seul au monde.

La jeune fille leva, sur le marquis,
son regard sympathique où brillait la
pitié.

—Moi aussi, je suis orphelin. Ah !
ce que de fois j'ai regretté ma mère ! C'est
si bon une mère ! Tout ce qu'il y a de
meilleur au monde, n'est-ce pas ?

Yves détourna l'entretien. Il lui était
trop pénible de mentir ainsi, d'assurer
qu'il n'avait pas de mère quand la-bas,
dans une chaumière bretonne, une vieille
femme pleurait tous les jours et disait la
prêre des morts pour le fils ingrat
qui préférait la richesse à l'amour de sa
mère.

Il était très pâle, Hélène prit cette
émotion pour un vil regret, et sa sympa-
thie s'en accrut.

—Comme ce jeune homme a du cœur,
pensa-t-elle; comme il regrette sa
mère !

—Tous deux marchaient côte à côte et
lentement. Devant leurs yeux, le pay-
sage était admirable. Pour goûter le
charme de la Grèce, pour la voir dans sa
fraîcheur et dans sa beauté, il faut
courir aux premiers jours du printemps,
hâtif et trop vite évanoui.

A une grande distance, c'était la mer avec
ses festons de son rivage et de l'horizon
de vapeurs où se confondent le bleu des
vagues et celui du ciel; puis, l'œil allait se
reposer sur des bouquets d'oliviers légers
et frissonnants, sur des bois de
citronniers, aux feuilles allongées et lu-
isantes. Sur tous les versants s'élevaient
des maisons turques, carres comme des
tours, couronnées de terrasses et blanches
comme la neige avec leur enduite chat
ou bien des ruines antiques en forme de
temples, avec des frontons surmontant
des colonnes à dent brisées. Mais ces
portiques, où la mousse des siècles collait
sur son pelage fauve tous ces marbres cen-
tenaires qui se découpent sur le ciel bleu,
tous ces rochers agrestes, dans les fentes
desquels s'accrochaient des lavandes, les
mêmes lavandes qui exhalèrent autrefois
leur senteur balsamique, n'éveillaient
chez les promeneurs aucune idée des an-
ciens âges. Ils étaient tout au présent et
le trouvaient beau. Et n'est-ce pas, en
effet, le plus beau des jours, celui où l'en-
ferme sympathie s'éveille, celui où les
regards se disent et se contentent des
choses.

—En vain la bouche demeure muette,
le cœur se met à battre et devine. Les
marchaient au milieu des lavandes, cou-
tournaient des rochers, écoutant le dia-
logue de centaines d'oiseaux. Ils mar-
chaient, rêvassant leurs pas, très émus
tous les deux sous la réserve dont ils en-
veloppaient, et ils eussent voulu que
cette journée durât toujours, et que leur
promenade durât autant que la journée.

L'heure s'écoulait. Le ciel commençait
à prendre des teintes de flammes. La
petite fille du devant ne se lassait pas
d'admirer cette lumière divine du cou-
chant, d'un rose si délicat et présente de
légères flammes d'or. Puis, les teintes s'a-
gèrent, et Hélène ne put retenir un cri
d'admiration. De la main, elle désignait
l'Acropole. Au loin, comme un roi s'en-
veloppant, pour le soulever, dans un
nuage de pourpre, la colline rocheuse
s'élevait et de ses murailles, de ses créneaux
et surmontées de ses ruines gigantesques,
se levaient des grands plus d'un siècle.

—En ce moment, Elle-Michel s'appro-
chant des jeunes gens, et tout à coup les
arrêta d'un regard révélateur.

—Dressons-nous, Hélène, nous serons
en retard. Que diable les faites ?

Et tout en lâchant le pas, il ajoutait
d'une voix rauque :

—Ah ! marquis, parlez-moi de vous
avoir délassé. La belle journée ! Que
je suis heureux. Mes familles n'ont pas
été infatiguées. Voyez-vous l'Acropole
statuette. Cette Minerve casquée est un
merveilleux.

—Il retournait la statuette sur toutes
ses faces et ne cessait pas de l'admirer.

—Est-ce joli, petite-sœur ? Cette Mi-
nerva est peut-être due au niveau de
Praxitèle. Tout une fois supposer. Quelle
simplicité dans l'exécution ! Quelle
délicatesse dans les lignes ! Quelle pureté
dans le profil ! Ah ! que la Grèce
est bien la patrie des œuvres sublimes !

Elle exaltait. Il s'animait, son œil
brillait d'une joie sans pareille, tandis
qu'il était Minerva sur sa patrie avec
une tendresse de père.

Un Albanais, debout près d'une fon-
taine turque en forme de puits, entourée
d'arcs rustiques en pierres brutes, tenait
pour la bride les montures. Les jeunes
gens s'en firent bientôt en selle.

Elle-Michel tendit à lord Elliott sa
précieuse statuette.

—Cher ami, je vous confie Minerva.

Et, monté sur un des anges de pierre,
aidé de l'Albanais, le vieillard allait se
mettre en selle, quand tout à coup il pou-
ssa un cri et demeura d'abord immo-
bile.

—Seigneur ! Seigneur ! s'écriait-il en
joignant les mains.

Il suivait d'un regard plein d'effroi le
cheval de sa petite-fille qui, ardent et ir-
ritable, venait de s'emporter sous la cru-
elle piquée d'une guêpe.

—L'animal... dit-il que le temps de
l'été, ce cheval s'enfonçait dans la
d'argasse, et de ce cheval s'enfonçait dans
le cours éperdue à travers le terrain her-
issé de rochers. Rien n'arrêterait le cheval
d'Hélène. En vain la jeune fille, pen-
chée en avant, tenait ses courtes rênes
dans ses deux mains crispées, essayait
de diriger l'ardeur qu'elle ne pou-
vait maîtriser.

Immobile, près de la fontaine, Elle-
Michel et lord Elliott regardaient avec
stupéfait, le galop rapide. L'Ecosais
souffrait. Que n'avait-il pu, lui aussi,
tenter d'arrêter cet animal emporté ;
mais il était à pied, sa monture n'étant
pas encore entièrement selle, et il sui-
vait du regard, avec une secrète jalousie,
le marquis de Villepreux, dont l'alezan,
les flancs rouges par l'épouement courait
sur les pas de l'Albanais, dont les forces
étaient à bout dont les mains défaillantes
laisaient tomber les rênes.

Yves gagnait du terrain de minute en
minute. Son cheval était de sang et de
race supérieure. Il gagnait toujours,
toujours dans un effort continu, et de-
bout sur les étriers, le corps en avant,
l'œil ardent et la cravache haute, il en-
clençait d'un bras d'acier la monture rapide.
Le marquis continuait à donner de son
énergie à l'alezan, il le soutenait, il le
portait, l'entraînait, trempé d'écume, les
yeux saillants. Puis, tout à coup il eut
un cri d'effroi. Par un effort suprême,
il venait de dépasser le cheval affolé
d'Hélène. Alors, d'un mouvement brus-
que, il s'arrêta, sauta à terre, et nerveu-
sement, sans songer une seconde au péril
de la mer, il se précipita vers l'alezan
et le saisit par le mors. Il le tenait
fermé, lui serrant la bouche d'une
étreinte de fer, se laissant secouer en-
traîner sur le chemin rocailleux. Enfin, le
bête emportée s'arrêta. Yves la tenait
toujours de la même étreinte raidie et
convulsive; puis le sang du jeune homme
reflua soudainement à son cœur et ses
lèvres décolorées s'ouvrirent pour des pa-
roles sans yeux éteints plus de regards.

CHEMIN DE FER
Québec, Montmorency
ET CHARLEVOIX
Ouvert au Trafic le Samedi, 10 Août

Les trains quittent Hedleyville pour
St-Anne à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.
Quittent St-Anne pour Hedleyville
à 8.15 A. M. et 3.00 P. M.

TRAINS DU DIMANCHE
Quittent St-Anne à 8.00 A. M. et 4.00 P. M.
Quittent Hedleyville à 8.45 A. M. et 6.00 P. M.
Les trains spéciaux de pèlerinages des di-
manches de la semaine d'été, comme suit :
Départ de Hedleyville à 6.30 A. M. et 1.30 P. M.
Départ de St-Anne à 11.30 A. M.

En attendant l'arrivée des chars de première
classe, on attend d'abord en four ou vendra
seulement des billets de seconde classe.
Pour les chars, les conducteurs de fret et des passa-
gers, s'adresser au correspondant.

W. R. RUSSELL, Surintendant,
30 sept. 1899.

Pacifique Canadien

DEPART DES TRAINS

1.30 p. m. pour Montréal, Ottawa, To-
ronto et tous les endroits à l'ouest de
St-John, Farnham, Newburg, Boston, et
tous les endroits dans la Nouvelle-Angle-
terre et les points intermédiaires.

1.30 p. m. pour Montréal, Ottawa, To-
ronto et tous les endroits à l'ouest de
St-John, Farnham, Newburg, Boston, et
tous les endroits dans la Nouvelle-Angle-
terre et les points intermédiaires.

10.63 p. m. pour Montréal, Ottawa, To-
ronto et tous les endroits à l'ouest de
St-John, Farnham, Newburg, Boston, et
tous les endroits dans la Nouvelle-Angle-
terre et les points intermédiaires.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago
à 7.30 A. M. et de St-John, Farnham, Newburg,
Boston, et tous les endroits dans la Nouvelle-Angle-
terre et les points intermédiaires.

Bureau de billets à la Station du Palais au
No. 37, rue St-Joseph et à l'Hôtel St-Joseph.
L. MCNICOLL, Agent général passagers.

LIGNE ALLAN.

Service de la ligne de la Baie de Liverpool,
Londonderry, Québec et
Montreal.

De Liverpool, De Derry, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Glasgow, Québec
et Montréal.

De Glasgow, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Londres, Québec
et Montréal.

De Londres, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Glasgow, Québec
et Montréal.

De Glasgow, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Londres, Québec
et Montréal.

De Londres, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Glasgow, Québec
et Montréal.

De Glasgow, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

Service de Londres, Québec
et Montréal.

De Londres, De Stearns, De Québec.

3 Octobre, 4 Octobre, 5 Octobre, 6 Octobre, 7 Octobre, 8 Octobre, 9 Octobre, 10 Octobre, 11 Octobre, 12 Octobre, 13 Octobre, 14 Octobre, 15 Octobre, 16 Octobre, 17 Octobre, 18 Octobre, 19 Octobre, 20 Octobre, 21 Octobre, 22 Octobre, 23 Octobre, 24 Octobre, 25 Octobre, 26 Octobre, 27 Octobre, 28 Octobre, 29 Octobre, 30 Octobre.

Ces Steamers partent de Montréal toutes
les semaines de la ligne. Les passagers de ca-
bin, de seconde et d'entrepont desquels en-
trent à Montréal pour le faire sans
payer d'excès de 8 P. M. le soir précédent.
N. B. — Le capitaine étant chargé dans
le commerce d'animaux ne prend pas de pas-
sagers.

La Compagnie d'Assurance sur la Vie
BRITISH EMPIRE
Garantie indiscutable. Profits élevés.
Prêts sur polices. Taux raisonnables.

Fonds accumulés \$ 5,304,000
Revenu annuel 1,040,000
Placements canadiens, augmentant de jour en jour 611,000
Réclamations et profits payés au-dessus de 10,000,000
Dépôt au gouvernement pour la garantie des assurés canadiens 232,500

La garantie offerte par cette compagnie ne peut être surpassée, car elle
dépose entre les mains du gouvernement, chaque année, la
réserve entière sur ses risques.

La British Empire n'a pas une seule réclamation contestée.
Aucune police forcée, si la valeur est suffisante pour payer une prime.

W. CLINT, Agent général.
77 rue Dalhousie, E. V.

LOTTERIE Nationale

Le 25ème tirage mensuel
aura lieu le
Mercredi, 15 DEC. 1899
A 2 Hrs. P. M.
Cabinet de Lecture
Parliamentary, Mon-
tréal, Canada.

VALEUR DES LOTS
2,500 Lots valant \$50,000

\$50,000
ONDS LOT
Un immeuble de \$5,000

Victor Marier Agent pour la vente des billets à Québec, et à quiconque demande
pour la communauté du public, des billets ont été faits chez Messieurs ALPHONSE
LEGRAND, DE J. J. FERNANDEZ, 25 rue St-Joseph, 11 P. M. DE J. J. FERNANDEZ, 25 rue St-Joseph, 11 P. M. DE J. J. FERNANDEZ, 25 rue St-Joseph, 11 P. M.

Johnson's Decorator

PURE WHITE LEAD
WARRANTED

Johnson's Decorator
PURE WHITE LEAD
WARRANTED

Johnson's Decorator
PURE WHITE LEAD
WARRANTED

Johnson's Decorator
PURE WHITE LEAD
WARRANTED

Johnson's Decorator
PURE WHITE LEAD
WARRANT